

Seule Arnac échappe à la fermeture

Vingt-neuf fermetures de classes au lieu de trente : c'est le faible gain obtenu hier par les élus et représentants syndicaux à l'issue d'un CDEN qu'ils ont néanmoins jugé constructif.

Florence Clavaud-Parant

Du dialogue, mais peu de résultats : c'est, en substance, ce que l'on semble devoir retenir du CDEN (*) qui s'est tenu hier à Limoges. Vingt-neuf fermetures de classes, au lieu des trente prévues, ont été entérinées à l'issue de la réunion, malgré un vote contre unanime de la part des élus, enseignants et parents présents.

Initialement prévue début février, puis reportée en raison du boycott des syndicats, cette instance purement consultative mais stratégique en termes de concertation, a finalement eu lieu dans un climat moins tendu que prévu. « Nous avons pu échanger avec un préfet ouvert au dialogue, ce qui a donné lieu à un CDEN de bonne tenue et plutôt constructif, ce qui est rare, précise Fabrice Prémaud, secrétaire départemental



MOBILISATION. Manifestation de parents et d'élus hier matin devant l'école de Gorre. Malgré une mobilisation citoyenne inédite depuis plusieurs semaines, la carte scolaire 2024-2025 sera l'une des pires de ces dernières années (lire également nos pages locales).

du SNUIPP-FSU. Mais la carte scolaire n'en reste pas moins catastrophique avec une administration qui place le curseur des suppressions de postes sur l'argument exclusif d'une déprise démographique, sans prendre en compte les spécificités du département et les besoins réels. »

Comme l'an dernier, l'école d'Arnac-la-Poste échappe in extremis à une fermeture de classe. Elle sera la seule. Cette année, c'est l'installation dans la commune d'une famille de

quatre enfants qui semble avoir convaincu l'administration : « si la fermeture prévue avait été maintenue, on montait à quatre niveaux dans une classe de vingt-six ou vingt-sept élèves, ce n'était pas raisonnable », explique Anabel Roy, qui salue également l'esprit de dialogue du préfet mais déplore une carte scolaire « particulièrement difficile ». « Il y a un réel dialogue social, y compris de la part de l'inspectrice d'académie, mais on ne peut que déplorer la dé-

gradation du service public d'éducation. »

Les fermetures

En maternelle. Bellac (Giraudoux/Jolibois), Condat (Prévert), Nexon, Rochechouart (Prévert), Saint-Gence, Verneuil-sur-Vienne (Veil), à Limoges : Saint-Lazare, Landouge.

En élémentaire. Ambazac (Cézanne), Bonnac-La-Côte, Bussière-Galant, Châteauponsac, Nieul, Panazol (Jaurès-Turgot), Saint-Germain-les-Belles, Saint-Sulpice-les-Feuilles,

Verneuil-sur-Vienne (Pesquet).

En RPI (*). Flavignac/Les Cars, Janailhac/Saint-Jean-Ligoure/Saint-Priest-Ligoure, Gorre/Saint-Laurent-sur-Gorre, Châlus/Pageas, Pierre-Buffière/Saint-Hilaire-Bonneval, Compreignac/Thouren.

Dans les écoles de l'Éducation prioritaire à Limoges. Une classe dédoublée en moins en élémentaire à : Madoumier, Montalat, Philippe, Le-Bail. Deux fermetures "sèches"

à la maternelle Montalat et à l'élémentaire Aigueperse.

Les ouvertures

Bessines (maternelle), Condat (Rostand), Saint-Maurice-les-Brousses, RPI Nouic/Val d'Issoire, à Limoges : Bellevue-Naugeat, Macé, La Bastide, Descartes, Madoumier, Corgnac. À noter que le poste rétabli à Arnac ne sera pas pris sur une autre école, mais sur un moyen initialement prévu pour l'accueil d'élèves handicapés mais non formalisé par le ministère. ■

(*) Conseil départemental de l'Éducation nationale.

INFOPLUS

Nicole Belloubet en Haute-Vienne ? Selon la députée haut-viennoise Manon Meunier, la ministre de l'Éducation nationale Nicole Belloubet pourrait se rendre en Haute-Vienne assez rapidement. Si cette visite est confirmée, la nouvelle ministre ne serait pas en terre inconnue. Elle fut en effet rectrice de l'académie de Limoges de 1997 à 2000.